Roch-Olivier Maistre,
Président du Conseil d'administration
Laurent Bayle,
Directeur général

Jeudi 12 mars **Dave Liebman | Ensemble intercontemporain**

Dans le cadre du cycle **Répéter / Varier 1** Du jeudi 12 au jeudi 26 mars 2009

Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : **www.citedelamusique.fr**

Cycle Répéter / Varier 1

Quand Beethoven, âgé de 17 ans, rend visite à Mozart, il improvise devant lui une remarquable série de variations au piano. Mozart le soupçonne d'avoir tout préparé à l'avance ; ce à quoi le jeune Ludwig sans se démonter lui demande un autre thème, et repart de plus belle... Mozart ravi, pas jaloux du tout, déclare à ses amis, selon la légende : « Ce Beethoven fera parler de lui! » Qu'un musicien professionnel sache improviser, cela paraissait naturel depuis presque deux siècles ; mais à l'époque classique, où se situe cette histoire (1787), la musique avait évolué. Ce qui émergeait enfin, c'était la notion de thème, qui allait moins de soi pendant l'âge baroque, axé sur la basse continue. L'âge classique se soucie de bien profiler ses mélodies et s'interroge systématiquement sur l'usage qui en sera fait ; par la suite, tous les compositeurs très « chantants » seront des maîtres de la variation.

Le scénario de la variation (ou thème varié) fait appel à la répétition, à la mémoire : un thème, presque toujours construit en deux reprises, est énoncé ; puis il est soumis à des modifications, rythme, tempo, ornements, majeur/mineur, canon... à travers lesquelles il reste en principe reconnaissable. Au cours du XVIII^e siècle, le style « galant », qui détrône la rigueur baroque, se plaît à enjoliver des mélodies faciles. Ce sont les consolidateurs de ce style devenu « classique » comme Haydn ou Mozart qui insufflent à la variation sa grâce ou sa profondeur. Les variations classiques sont souvent qualifiées d'ornementales, terme un peu péjoratif, et il ne faut pas juger ces maîtres d'après des pages plutôt pédagogiques : Haydn d'après le Quatuor « L'Empereur », Mozart d'après « Ah vous dirai-je Maman », ni Schubert, plus tard, d'après le seul Quintette « La Truite » ; quand ils le veulent, ils pratiquent déjà la variation plus libre, dite amplificatrice, dont Beethoven se fera une spécialité.

Joseph Haydn, auteur de quatre-vingt-sept variations dont quatre-vingt-une sont des mouvements lents de sonates, quatuors ou symphonies, choisit généralement des thèmes assez élaborés et ne les varie que trois ou quatre fois ; à l'instar de Carl Philipp Emanuel Bach, il peut varier deux thèmes en alternance, formule qui plaira à Beethoven, puis à Mahler. Mozart s'attaque à des idées simples ; sa préférence va au clavier, auquel il confie la plupart de ses cinquante-cinq thèmes abondamment variés. Quant à Beethoven, il glisse des variations dans presque toutes ses œuvres ; il aime les thèmes basiques, pour mieux libérer sa fastueuse imagination. D'une petite valse de Diabelli, il a tiré trente-trois célèbres versions, qui comprennent même une citation du *Don Giovanni* de Mozart!

Johannes Brahms rejoint Beethoven en ce qu'il médite des variations tout au long de sa vie. Que le thème soit solennel, de Haendel, ou étincelant, de Paganini, Brahms en tire toujours un parti majestueux; son secret réside dans les basses chantantes: « La basse m'est sacrée, c'est le terrain ferme sur lequel je bâtis mes histoires. » Il va jusqu'au bout de son idée en... retournant au style baroque, avec des passacailles, comme dans ses Variations sur un thème de Haydn ou le finale de sa Quatrième Symphonie.

Au XX^e siècle, la variation mélodique refait surface chez les minimalistes américains : elle s'exerce sur des cellules répétitives de quelques notes, qui semblent grignoter le grand retour du chant... Mais cela est une autre histoire.

Isabelle Werck

JEUDI 12 MARS, 20H Riccardo Del Fra

Sky Changes *

Tree Thrills *

Christophe Dal Sasso

L'Arbre *

Couleur*

Timo Hietala

PlayPlayPlay*

Dave Liebman, saxophone Ensemble intercontemporain Susanna Mälkki, direction Catherine Verheyde, lumières

* Commande de l'Ensemble intercontemporain – Création

SAMEDI 14 MARS, 11H CONCERT ÉDUCATIF

Autour de Dave Liebman Ensemble intercontemporain Susanna Mälkki, direction Dave Liebman, saxophone

À partir de 10 ans.

DIMANCHE 15 MARS, 16H30 Gérard Grisey

Stèle

Tom Johnson

Tilework - création

Steve Reich

Nagoya Marimbas

Philippe Hurel

Loops II

Dmitri Kourlianski

Broken Memory

Philippe Hurel

Loops III

Steve Reich

Music for pieces of wood Solistes de l'Ensemble

intercontemporain

MARDI 17 MARS, 20H Johannes Brahms

Variations sur un thème de Haydn

Robert Schumann

Concerto pour piano

Johannes Brahms

Symphonie n° 4

La Chambre Philharmonique

Emmanuel Krivine, direction

Robert Levin, piano-forte Streicher (1847)

MARDI 17 MARS, 9H30 ET 11H MERCREDI 18 MARS, 15H ET 16H30

SPECTACLE JEUNE PUBLIC

Bach... à sable

Théâtre de la Guimbarde (Belgique)

Shaula Cambazzu, danse Fabienne Van Den Driessche,

violoncelle

Musiques de Johann Sebastian Bach,
Benjamin Eppe et Fabienne Van Den

Driessche

À partir de 2 ans.

SAMEDI 21 MARS, 15H

Forum Giacinto Scelsi

15H: Conférence: L'obsession du son

Pierre Albert Castanet, musicologue

16H : Table ronde animée par

Franck Mallet, journaliste, avec la

participation de Sharon Kanach,

éditeur, et Jay Gottlieb, pianiste

17H30: Concert

Giacinto Scelsi

Tre Canti Sacri

Tre Canti Populari

Three Latin Prayers

Trilogie « Les Trois Âges de l'homme »

Axe 21

Bruno Mantovani, direction

Sonia Wieder-Atherton, violoncelle

MARDI 24 MARS, 18H30 ZOOM SUR UNE ŒUVRE

Pierre Boulez, Incises

Pierre-Albert Castanet, musicologue

MARDI 24 MARS, 20H

Pierre Boulez

Incises

Sur Incises

Elliott Carter

Concerto pour clarinette

Ensemble intercontemporain

Pierre Boulez, direction

Jérôme Comte, clarinette

Hidéki Nagano, piano

MERCREDI 25 MARS, 15H JEUDI 26 MARS, 10H ET 14H30

Noces-Bavna

Chansons traditionnelles de France

et d'Arabie

Musiques en balade

Fawzy Al-Aiedy, création, chant, oud

Emmanuelle Ricard et Jean

Manifacier, direction artistique

Evelyne Girardon, chant, vielle à roue

François Lazarevitch, cornemuses,

chant

Edouard Coquard, percussions

(derbouka, daf, reg)

À partir de 7 ans.

JEUDI 26 MARS, 20H

Joseph Haydn

Symphonie n° 60 « Le Distrait »

Frédéric Chopin

Variations sur « Là ci darem la mano »

de Mozart

Franz Schubert

Symphonie n° 8 « Inachevée »

Orchestre Philharmonique

de Radio France

Paul McCreesh, direction

Frank Braley, piano

JEUDI 12 MARS - 20H

Salle des concerts

Riccardo Del Fra

Sky Changes

Commande de l'Ensemble intercontemporain – Création

Tree Thrills

Commande de l'Ensemble intercontemporain – Création

Christophe Dal Sasso

l'Arhre

Commande de l'Ensemble intercontemporain – Création

Couleur

Commande de l'Ensemble intercontemporain – Création

Timo Hietala

PlayPlayPlay

Commande de l'Ensemble intercontemporain – Création

Les œuvres de Riccardo Del Fra, Christophe Dal Sasso et Timo Hietala ont été inspirées par deux improvisations de saxophone de Dave Liebman : *The Tree* et *Colors*.

Dave Liebman interviendra au cours de ces œuvres en improvisant à partir de ces deux thèmes.

Dave Liebman, saxophones ténor, soprano et flûte en bois Ensemble intercontemporain Susanna Mälkki, direction Catherine Verheyde, lumières

Coproduction Cité de la musique, Ensemble intercontemporain.

Fin du concert vers 21h30.

Ce projet a été imaginé alors que je jouais dans le nonette de Christophe Dal Sasso pour deux concerts au Duc des Lombards. Lors de la première soirée, j'avais été totalement séduit par le jeu de saxophones, soprano et ténor, de Dave Liebman et par la pertinence de ses improvisations, qui dépassent de loin le cadre du solo de jazz... Imaginez un mélange de John Coltrane, Miles Davis (avec lequel il a travaillé) et l'influence de l'École de Vienne dont il a repris les principes de base dans son langage personnel.

J'ai donc demandé à Dave Liebman s'îl serait intéressé par une collaboration avec l'Ensemble intercontemporain en imaginant une sorte de « Chemin » à la manière de Luciano Berio, avec pour « Sequenza » les improvisations de David Lieman – Berio avait en effet composé, à partir de sa série de pièces solistes intitulées Sequenze, plusieurs « Chemins », pour ces mêmes instruments solistes mais cette fois entourés d'un ensemble instrumental. Dave Liebman m'a alors répondu qu'il serait ravi de participer à un tel projet, et quand s'est posée la question de savoir qui pourrait être le dénominateur commun ente les deux parties, il a tout de suite pensé à Christophe Dal Sasso, qui a réalisé de magnifiques arrangements des compositions de Dave Liebman.

Susanna Mälkki, directrice artistique de l'Ensemble intercontemporain, a alors eu l'idée de confier à deux autres compositeurs, Riccardo Del Fra, responsable du département Jazz et musiques improvisées du Conservatoire de Paris, et Timo Hietala, compositeur, arrangeur et interprète finlandais, de participer à ce projet afin de faire découvrir au public trois regards différents sur la musique de Dave Liebman.

Arnaud Boukhitine

The Tree: Roots, Limbs, Branches. L'idée de mon enregistrement de solo de saxophone improvisé The Tree (Soul Note 121195-2) est partie d'une métaphore. L'image symbolique d'un arbre pouvant représenter l'évolution de tout corps de pensée, et notamment une forme d'art. Les racines sont la préhistoire, sans lesquelles rien ne se développerait; le tronc représente les premières affirmations artistiques marquantes; les branches sont les excroissances stylistiques du tronc avec des directions et des interprétations variées; le branchage figure les interprétations uniques et personnalisées de l'art; les rameaux sont des développements mineurs qui constituent des fins en soi alors que les feuilles sont des courants transitoires qui ne laissent aucun effet durable. J'ai imaginé des textures musicales spécifiques pour chaque partie de l'arbre. Susanna Mälkki a choisi les trois mouvements qui suivent pour les compositeurs:

Racines: répétition de motifs – grands intervalles – détimbrement – registre grave – rubato – de doux à fort

Branches: tempo rapide – intervalles proches – lié et détaché – notes saccadées et répétées avec doubles ou triples coups de langue – SATURATION

Branchages: avec hésitation – intervalles de quarte et de quinte – atmosphère mélodieuse – doux – utilisation de quarts de ton et notes assourdies – style de balade

Colors: Red, Gray, Yellow. Sur cet enregistrement d'un solo de saxophone ténor (Hatology 600), les matériaux propres aux improvisations sont constitués des atmosphères liées à des couleurs données, leur traduction en termes de texture, pour ainsi dire. Trois couleurs ont été choisies: le rouge représente l'intensité, la colère et un tempérament impétueux; le gris incarne un paysage brumeux et une figure mélancolique; le jaune évoque des rafales d'énergie, un sentiment houleux et des touches lumineuses et gaies.

Les trois compositeurs sont libres d'interpréter mes solos comme ils l'entendent en utilisant ces improvisations en tant que matière première pour leur écriture.

C'est un grand honneur pour un artiste d'improvisation comme moi de jouer avec l'Ensemble intercontemporain, et j'exprime ici ma gratitude à Riccardo, Christophe, Timo et Susanna pour avoir rendu ce projet possible, ainsi qu'au tubiste Arnaud Boukhitine pour l'avoir suggéré.

Dave Liebman

Riccardo Del Fra (1956)

Sky Changes

Composition: 2009.

Création : 12 mars 2009, Paris, Cité de la musique, Dave Liebman, saxophone ténor si bémol, Ensemble

intercontemporain, direction Susanna Mälkki. Commande: Ensemble intercontemporain.

Effectif: saxophone ténor *si* bémol solo, flûte/flûte piccolo, hautbois, hautbois/cor anglais, clarinette en *si* bémol, clarinette basse, basson, cor en *fa*, trompette en *si* bémol, trombone ténor-basse, tuba, 2 percussions,

harpe, 2 violons, alto, violoncelle, contrebasse.

Durée: environ 14 minutes.

Sky Changes est né devant la mer et le ciel de Normandie, dans une maison, Les Roches Noires, aimée de Duras, où Marcel Proust et bien d'autres séjournèrent. La musique de cette pièce, inspirée par les improvisations éclatantes de Dave Liebman au sax ténor dans Colors du disque « The Distance Runner », est profondément habitée par une réflexion sur la force des éléments naturels et leur variabilité. Pour l'écriture, parfois très dense, j'ai beaucoup pensé aux jeux de timbres et de mouvements dans l'espace de l'ensemble. Un sentiment de tonalité se dessine, la cellule motivique du début génère un thème central et l'ensemble joue des figures rythmiques proches du jazz comme canevas pour l'improvisation du saxophone ténor.

Riccardo Del Fra

Tree Thrills

Composition: 2009.

Création: 12 mars 2009, Paris, Cité de la musique, Dave Liebman, saxophone soprano, Ensemble

intercontemporain, direction Susanna Mälkki. Commande: Ensemble intercontemporain.

Dédicace : à Dave Liebman.

Effectif: saxophone soprano solo, flûte, clarinette en si bémol, clarinette basse, cor en fa, trombone ténor-basse,

tuba, 3 percussions, piano, violon, violoncelle, contrebasse.

Durée: environ 10 minutes.

Tree Thrills fait référence aux improvisations de Dave Liebman au sax soprano dans The Tree. Il s'agit de l'arbre et de ses allégories. Chacune des trois parties utilise prioritairement un système d'intervalles différent, une idée chère à Dave. Dans cette pièce, sans véritable centre tonal, j'ai souhaité, comme un hommage, inclure ici et là, en arrière-plan, des citations de solos célèbres de saxophonistes de trois époques distinctes de l'histoire du jazz: Lester Young, Charlie Parker et John Coltrane. Les improvisations du sax soprano traversent la pièce, ponctuée de gestes

(souvent ascendants) des solistes de l'ensemble – contrebasse, piano, bols et gongs, vibraphone, marimba, tom-toms – qui dialoguent avec le saxophone, tendus vers une vibration partagée ou solitaire. Le silence, déjà présent au début de la pièce, est roi dans la dernière partie.

Riccardo Del Fra

Christophe Dal Sasso (1968)

l'Arbre

Composition: 2008.

Création: 12 mars 2009, Paris, Cité de la musique, Dave Liebman, saxophone soprano si bémol,

Ensemble intercontemporain, direction Susanna Mälkki.

Commande: Ensemble intercontemporain.

Effectif: saxophone soprano si bémol solo, flûte/flûte piccolo, hautbois, clarinette en si bémol, clarinette basse, basson, 2 cors en fa, trompette en si bémol, trombone ténor-basse, tuba, timbales, 2 percussions, harpe,

3 violons, 2 altos, 2 violoncelles, contrebasse.

Durée: environ 10 minutes.

Cette pièce est construite en trois parties: les racines, le tronc et la cime de l'arbre. « Les racines », premiers fragments mélodiques de cette pièce, utilisent les intervalles de septième majeure et de neuvième bémol, intervalles dissonants qui définissent une musique en tension. Ainsi se construit tout le système mélodique et harmonique de cette première partie. Puis, vient une succession de cellules issues de phrases improvisées qui sont progressivement développées jusqu'à explosion et laissent ainsi toute liberté au soliste pour s'exprimer. Pour terminer, les intervalles de quarte et de quinte vont s'étirer doucement. Le soliste peut alors toucher seul la cime de l'arbre.

Christophe Dal Sasso

Couleur

Composition: 2008.

Création: 12 mars 2009, Paris, Cité de la musique, Dave Liebman, saxophone soprano si bémol, Ensemble

intercontemporain, direction Susanna Mälkki. Commande: Ensemble intercontemporain.

Effectif: saxophone ténor *si* bémol solo, flûte/flûte piccolo, hautbois, clarinette en *si* bémol, clarinette basse, basson, 2 cors en *fa*, trompette en *si* bémol, trombone ténor-basse, tuba, timbales, 2 percussions, harpe,

3 violons, 2 altos, 2 violoncelles, contrebasse.

Durée: environ 10 minutes.

Ancré dans des couleurs harmoniques empruntées au jazz, ce morceau commence sur une consonance tonale. Un dialogue s'instauré alors entre l'orchestre et l'improvisation permanente du soliste. La note de *ré* bémol comme un lien omniprésent parcourt les différents pupitres. La répétition incessante de plusieurs cellules et la superposition rythmique ternaire/binaire nous plongent dans une obsession de couleur rouge. Le deuxième mouvement reprend textuellement la mélodie improvisée par Dave Liebman lors d'un enregistrement. Ce chant harmonisé de couleur sombre, proche du gris, laisse la place au pupitre de cordes. Ainsi le jeu pour le soliste est de créer un contre-chant sur l'instant.

Au final, la superposition rythmique ternaire/binaire revient ainsi que le dialogue entre l'orchestre et le soliste. Ce passage éclatant se désagrège vers les profondeurs de l'abîme.

Christophe Dal Sasso

Timo Hietala (1960)

PlayPLayPLay

Composition: 2009.

Création: 12 mars 2009, Paris, Cité de la musique, Dave Liebman, saxophone ténor si bémol, Ensemble

intercontemporain, direction Susanna Mälkki. Commande: Ensemble intercontemporain.

Dédicace : à Dave Liebman, Susanna Mälkki et l'Ensemble intercontemporain.

Effectif: saxophone ténor *si* bémol solo, flûte/flûte piccolo, flûte/flûte en *sol*, hautbois, hautbois/cor anglais, flûte en bois, 2 clarinettes en *si* bémol/clarinettes basses, clarinette contrebasse, basson, basson/contrebasson, 2 cors en *fa*, 2 trompettes en *si* bémol, trombone ténor, trombone basse, tuba, 3 percussions, piano/célesta,

harpe, 3 violons, 2 altos, 2 violoncelles, contrebasse.

Durée: environ 20 minutes.

La triple répétition de « Play » indique que les événements musicaux se produisent par suite de trois. Le morceau se compose de trois parties aux solos de trois instruments; le premier de flûte à bec, le deuxième de saxophone soprano et le troisième de saxophone ténor.

La composition comprend également de nombreuses parties d'improvisations ouvertes pour trois musiciens. Deux musiciens d'orchestre et un soliste ou trois éléments musicaux jouant ensemble. La composition a également été réalisée en trois fois :

- premièrement, Dave Liebman joue seul ses solos enregistrés,
- deuxièmement, je joue moi, en tant qu'« improvisateur/compositeur/éditeur virtuel », improvisant et tentant de communiquer avec les solos de Dave via les ordinateurs et échantillonneurs et les sons de tous les instruments de l'EIC; le matériel à enregistrer est ensuite noté.
- En troisième lieu, je demande à Dave d'improviser de nouveau ses solos, en communiquant avec la partie écrite qui comprend de nombreux morceaux ouverts, et à plusieurs membres de l'orchestre de communiquer et de « PlayPlayPlay » avec lui.

PlayPlayPlay se veut une composition non conventionnelle dont l'auditeur ne peut deviner où l'improvisation commence et où elle prend fin. Les rôles des interprètes eux aussi sont mixtes : l'improvisateur peut être un certain type de compositeur et le compositeur travaille aussi comme improvisateur. On retrouve des échos de musiques ethniques primitives et de sons contemporains classiques, mais l'ensemble comprend aussi des « énergies internes de big band » et peut-être même des allusions à l'histoire du saxophone, comme par exemple dans la troisième partie, lorsque le saxophone ténor part du « websterisme » pour aller vers l'« improvisation harmonique moderne » et le « coltranisme tardif » expressif. PlayPlayPlay est un hommage au maître improvisateur Dave Liebman. Travailler et discuter avec Dave, mais aussi avec Susanna, Ricardo et Cristoph, m'a permis de redéfinir ma relation à l'« avant-gardisme ». Alors que tant de choses ont déjà été entendues et tentées en musique, la communication à haut niveau sans frontières entre différentes esthétiques me semble être encore à développer et à apprendre, pour des projets tels que l'EIC & Liebman, en osant de petits pas en avant. Il suffit d'être ouvert et prêt à « PlayPlayPlay » !

Timo Hietala

Biographies des compositeurs

David Liebman

David Liebman est né à Brooklyn en 1946. Il commence à étudier le piano classique à l'âge de neuf ans et le saxophone à douze ans. Les prestations de John Coltrane auxquelles il assiste dans les clubs new-yorkais comme le Birdland, le Village Vanguard ou le Half Note suscitent sa passion pour le jazz. Parallèlement à ses études secondaires et universitaires. il se forme au jazz auprès de Joe Allard, Lennie Tristano et Charles Lloyd. Une fois diplômé de l'Université de New York en histoire américaine, il décide de se consacrer pleinement à cette musique et d'en faire son métier. Au début des années 1970, il occupe une position centrale dans le milieu jazzistique en fédérant de nombreux musiciens au sein d'une coopérative, Free Life Communication, qui joue un rôle majeur sur la scène loft-jazz new-yorkaise et est subventionnée par le Council for the Arts de l'État de New York et le Space for Innovative Development, Après une année de compagnonnage avec le groupe Ten Wheel Drive (un des initiateurs du jazz fusion), il rejoint le groupe du batteur de John Coltrane, Elvin Jones, comme saxophoniste/flûtiste. Cette période « d'apprentissage » d'à peine deux ans touche à son terme lorsqu'il est engagé par Miles Davis. Les années 1970-1974 sont pleines de tournées,

d'enregistrements et de l'expérience inestimable acquise dans les rangs de l'orchestre auprès de ces deux grands maîtres du jazz. Parallèlement, Liebman commence à explorer sa propre musique, tout d'abord avec l'Open Sky Trio avec Bob Moses, puis avec le pianiste Richie Beirach au sein du groupe Lookout Farm. Ce dernier groupe enregistre pour le label allemand ECM ainsi que pour A&M Records, tout en tournant aux États-Unis, au Canada, en Inde, au Japon et en Europe. En 1976, Lookout Farm est classé en tête de la catégorie « Groupe méritant une plus large reconnaissance » par le panel de critiques internationaux réunis par l'illustre magazine de jazz américain Downbeat. En 1977, Liebman fait une tournée dans le monde entier avec le pianiste Chick Corea, puis l'année suivante, avec le David Liebman Quintet qu'il a formé avec John Scofield, Kenny Kirkland et Terumasa Hino. Après plusieurs enregistrements et tournées mondiales du quintette pendant trois ans, il retrouve Richard Beirach avec lequel il commence à jouer et à enregistrer en duo, puis forme le groupe Quest en 1981, qui réunit d'abord le bassiste George Mraz et le batteur Al Foster et se consolide ensuite avec l'arrivée de Ron McClure et de Billy Hart en 1984. Entre sa création et 1991, le groupe Quest enregistre sept CD, se produit intensivement et organise des ateliers de formation dans le monde entier. Le groupe

actuel de Liebman, créé en 1991, comprend le guitariste Vic Juris, le bassiste Tony Marino et le batteur Marko Marcinko. Il poursuit avec ces musiciens une voie éclectique en enregistrant aussi bien des standards de jazz que des airs de Puccini, des adaptations originales de morceaux de John Coltrane et Miles Davis que des créations dans des styles allant de la world music à la fusion, tout en s'attachant à maintenir l'équilibre entre passé, présent et futur. Par ailleurs, depuis plusieurs décennies, David Liebman se produit fréquemment avec les meilleurs musiciens européens tels Joachim Kuhn, Daniel Humair, Paolo Fresu, Jon Christensen, Bobo Stenson, ainsi que, au sein du World View Trio, avec le batteur autrichien Wolfgang Reisenger et le bassiste français Jean-Paul Celea. Sa réputation en Europe le conduit à jouer avec des big band et des grands orchestres comme celui de la WDR de Cologne, le Metropole Orkest des Pays-Bas et le Klangforum de Vienne, et à interpréter des œuvres spécialement écrites à son intention pour mettre en valeur le style qu'il déploie au saxophone soprano. Depuis 1973, les critiques de Downbeat l'ont toujours placé parmi les finalistes dans la catégorie saxophone soprano. À ce jour, Liebman est présent sur près de 300 enregistrements, dont une centaine comme leader ou co-leader. Plus de 200 compositions originales ont été gravées. Sa production artistique varie du

jazz classique à la musique de chambre, de la fusion à l'avant-garde. Il a notamment écrit pour la compagnie de danse néerlandaise JazzEx au début des années 1990 et a composé Ocean of Light pour commémorer les tragédies de Katrina et du Tsunami en 2006. David Liebman a publié des ouvrages sur de nombreux sujets, notamment des méthodes d'apprentissage sur DVD et des partitions de musique de chambre, et a régulièrement contribué à des publications telles que le Saxophone Journal et l'International Association of Jazz Educators Journal. Il est l'auteur de plusieurs livres-phares: Self Portrait of a Jazz Artist, A Chromatic Approach to Jazz Harmony and Melody, Developing a Personal Saxophone Sound et de nombreux autres, dont plusieurs ont été traduits en différentes langues. Ses activités d'enseignement dans les universités et master-classes l'emmènent dans le monde entier pour faire partager ses choix musicaux éclectiques et sa parfaite connaissance de plusieurs instruments, avec une capacité particulière à faire comprendre la complexité du langage, de l'esthétique et de la technique jazzistiques. De nombreux élèves viennent étudier auprès de lui grâce à des bourses du National Endowment for the Arts des États-Unis, du Conseil des Arts du Canada et de maintes institutions européennes. En 1989, il fonde l'Association internationale des

écoles de jazz (IASJ), qui rassemble des professeurs et étudiants d'écoles de jazz du monde entier et leur propose des rencontres, échanges de programmes et bulletins d'information. Liebman en est actuellement le directeur artistique. Liebman a reçu de nombreuses distinctions, notamment deux bourses du National Endowment for the Arts en composition et interprétation, un doctorat honoris causa de l'Académie Sibelius d'Helsinki, des nominations aux Grammy Awards dans les catégories meilleure interprétation solo en 1998 et meilleur arrangement pour grand orchestre en 2005; il est entré au tableau d'honneur (Hall of fame) de l'Association internationale des professeurs de jazz en 2000, a obtenu une Bourse d'artiste du Conseil pour les Arts de Pennsylvanie en 2005 et est lauréat du Prix des Journalistes de Jazz 2007 en saxophone soprano.

Riccardo Del Fra

Riccardo Del Fra est né à Rome en 1956. Il joue dans l'Orchestre de la RAI pour des concerts de jazz et l'enregistrement de musiques de films (*La Cité des femmes* de Federico Fellini, *La Peau* de Liliana Cavani, etc.). En 1979, il rencontre Chet Baker. Il jouera avec lui 9 ans (12 disques et plusieurs films). Dans les années 1980, il s'installe à Paris. Il accompagne également Art Farmer, Dizzy Gillespie, Art Blakey, Sonny Stitt, James Moody, Lee Konitz, Tommy Flanagan, Kenny

Wheeler, Paul Motian, Dave Liebman, etc.). Il est aussi le contrebassiste de Barney Wilen, Bob Brookmeyer, Johnny Griffin, et joue avec Martial Solal, René Urtreger, Michel Legrand, Georges Arvanitas. En 1989, il enregistre A Sip of Your Touch, une série de duos avec Art Farmer, Dave Liebman, Rachel Gould, Enrico Pieranunzi et Michel Graillier (Grand Prix Fnac) en hommage à Chet Baker (réédité en 2007 chez Nocturne). Il fait également des incursions dans la musique contemporaine, notamment avec l'ensemble 2e2m de Paul Mefano (œuvres de Toru Takemitsu), ainsi que dans la musique traditionnelle bretonne avec la chanteuse Annie Ebrel (CD Velluto di Luna, Voulouz Loar – Diapason d'or 1999 et Choc du Monde de la Musique). Pour le cinéma, il signe les bandes originales des films de Lucas Belvaux Pour rire, la trilogie Un couple épatant/Cavale/Après la vie, La Raison du plus faible. En 2000, il enregistre Soft Talk (prix de l'Académie Charles-Cros et de l'Académie du jazz), en duo avec Michel Graillier. En 2004, il est nommé à la tête du département Jazz du Conservatoire de Paris (CNSMDP) où, en 1998, il avait pris la succession de Jean-François Jenny-Clark. En 2005 paraît le CD Roses and Roots. En novembre 2006. Riccardo Del Fra recoit le Django d'or (catégorie musicien confirmé). En janvier 2007, en tant que directeur du département Jazz et musiques improvisées du CNSMDP,

il emmène à New York une trentaine de jeunes musiciens du département à la 34° convention de l'IAJE (International Association for Jazz Education), dont la France est l'invitée d'honneur, et qui joueront devant le Gotha du Jazz mondial dans différents lieux new-yorkais.

Christophe Dal Sasso

Christophe Dal Sasso commence la musique à huit ans et la trompette à douze ans. Il étudie la flûte en autodidacte depuis 2002. De 1990 à 1994, il étudie au C.I.M. où il obtient un diplôme d'arrangement-compositionorchestration. De 1997 à 2009, il enregistre plusieurs disques: Ouverture, pour leguel il obtient le Diango d'Or « SACEM de la création » en 2004, Exploration, avec Dave Liebman en invité (Choc Jazzman « album de l'année 2006 »), et il collabore avec les frères Belmondo sur Hymne au soleil (trois Victoires de la Musique Jazz en 2003), Influence (Victoire de la Musique Jazz en 2005), Belmondo-Nascimento, et avec David El-Malek sur Music From Source. De 1993 à 1995, il enseigne la trompette. De 1997 à 2003, il est professeur d'arrangement-composition à l'IACP. Depuis 2006, il est professeur de formation musicale et d'harmonie à l'Académie de piano Bill Evans. Parallèlement, il est professeur d'écriture au CEFEDEM Aguitaine depuis 2007.

Timo Hietala

Né en 1960, Timo Hietala est un compositeur, arrangeur, interprète et professeur de musique finlandais. Après des études à l'Académie Sibelius et de manière privée, il a travaillé sur presque tous les genres musicaux et médias: concerts, théâtre musical, enregistrements, cinéma, émissions de radio et de télévision. Timo Hietala a composé et travaillé pour de nombreuses productions avec les meilleurs orchestres et interprètes finlandais de musique de concert, music de jazz et d'improvisation, musique ethnique et rock. Il a également contribué à des projets pour enfants et jeunes publics. Ses œuvres ont été dirigées et jouées notamment par l'Orchestre Symphonique de la Radio Finlandaise, l'Orchestre Philharmonique d'Helsinki, l'orchestre de chambre Avanti, l'orchestre de jazz Umo, le Théâtre National de Finlande, les chefs d'orchestre Sakari Oramo, John Storgårds, Leif Segerstam, Esa-Pekka Salonen, Kari Kriikku, Matti Salminen, Topi Lehtipuu, entre autres. Timo Hietala a participé à de nombreux projets et remporté plusieurs récompenses tels le Prix Italia 1998, le Prix Venla & Telvis 2000, le Prix Jussi 2002 pour la meilleure bande originale de film, le Prix Marulic 2004, le Prix Europa 2004, le Prix Koura 2005, etc.

Biographies des interprètes

Susanna Mälkki

Susanna Mälkki a rapidement obtenu une reconnaissance internationale pour son talent de direction d'orchestre, manifestant autant d'aisance dans le répertoire symphonique et lyrique que dans celui des formations de chambre ou des ensembles de musique contemporaine. Née à Helsinki, elle mène une brillante carrière de violoncelliste avant d'étudier la direction d'orchestre avec Jorma Panula et Leif Segerstam à l'Académie Sibelius. De 1995 à 1998, elle est premier violoncelle de l'Orchestre Symphonique de Göteborg, qu'elle est aujourd'hui régulièrement invitée à diriger. Profondément engagée au service de la musique contemporaine, elle a collaboré avec de nombreux ensembles avant de faire ses débuts avec l'Ensemble intercontemporain en 2004 au Festival de Lucerne. Elle est nommée directrice musicale l'année suivante. En mars 2007, elle dirige le concert anniversaire des trente ans de l'Ensemble aux côtés de Pierre Boulez et de Peter Eötvös. Directrice artistique de l'Orchestre Symphonique de Stavanger de 2002 à 2005, Susanna Mälkki s'investit également dans l'interprétation du répertoire symphonique classique et moderne. Elle collabore avec de nombreuses formations internationales: orchestres philharmoniques de Berlin,

Munich, Radio France, Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, Wiener Symphoniker, City of Birmingham Symphony Orchestra, Philharmonia Orchestra, Orchestre de la NDR de Hambourg et Orchestre de la Radio Finlandaise. Susanna Mälkki est aussi très active dans le domaine de l'opéra. Au cours des saisons précédentes, elle a notamment dirigé Powder Her Face de Thomas Adès, Neither de Morton Feldman, L'Amour de loin de Kaija Saariaho dont elle crée, à Vienne, La Passion de Simone, en 2006. Son goût et ses qualités pour la direction d'opéra ne se limitent pas à la période contemporaine. Elle dirige ainsi Le Chevalier à la rose de Richard Strauss à l'Opéra National de Finlande en décembre 2005. Au printemps 2010, elle dirigera la création d'un ballet de Bruno Mantovani à l'Opéra de Paris. Les saisons actuelles et futures sont riches de nouveaux projets de concerts, d'enregistrements ou d'académies avec de nombreuses formations et institutions musicales: orchestres symphoniques de Detroit, Atlanta, Saint-Louis, Montréal, BBC Symphony Orchestra pour les Proms à Londres, Orchestre de la Radiodiffusion Bavaroise, Orchestre de la NHK (Tokyo), Residentie Orkest, orchestres de la Radio Suédoise et de Radio France, Carnegie Academy New York au Carnegie Hall, San Francisco Symphony et Los Angeles Philharmonic.

Catherine Verheyde

Après une licence d'histoire, Catherine Verheyde intègre l'École Supérieure des Arts et Techniques du théâtre, section lumière. Elle se forme auprès de Gérald Karlikow ainsi que de Jennifer Tipton et Richard Nelson. Elle travaille ensuite avec Philippe Labonne, Jean-Christian Grinevald... Elle rencontre Jacques Osinski en 1994. Leur première collaboration sera La Faim de Knut Hamsun. Ils travailleront ensuite sur Sladek, soldat de l'armée noire, Léonce et Léna, L'Ombre de Mart, Richard II, Dom Juan, Le Songe, L'Usine, Le Conte d'hiver et, récemment, Un fils de notre temps et Woyzeck de Georg Büchner. Parallèlement, Catherine Verheyde a travaillé avec les metteurs en scène Pierre-Yves Chapalain, Philippe Ulysse, Marc Paquien, Benoît Bradel, Geneviève Rosset, Antoine Le Bos... et les chorégraphes Laura Scozzi, Dominique Dupuy, Clara Gibson-Maxwell, Philippe Ducou. Elle éclaire des concerts de musique contemporaine, notamment à l'Ircam et aux Bouffes du Nord. En Tchéquie, elle éclaire Petr Rudzica et Juan José Mosalini dans des pièces de Benjamin Yusupov. Elle a travaillé avec l'Ensemble intercontemporain (L'Histoire du soldat, Recital for Cathy...). Elle éclaire plusieurs expositions (Musée d'Art Moderne de la ville de Paris, Musée du Luxembourg, Musée d'Art Moderne de Prato...) et travaille régulièrement à l'étranger

(Éthiopie, Turquie, Arménie, Italie, États-Unis, Allemagne...). À l'opéra, elle éclaire Le Mariage sous la mer de Maurice Ohana mis en scène par Antoine Campo, Didon et Énée de Purcell mis en scène par Jacques Osinski sous la direction musicale de Kenneth Weiss au Festival d'Aixen-Provence et Le Carnaval et la Folie d'André-Cardinal Destouches mis en scène par Jacques Osinski sous la direction musicale d'Hervé Niquet, créé au Festival d'Ambronay puis repris à l'Opéra-Comique. Elle fera la création lumière de lolanta de Tchaïkovski au Théâtre du Capitole de Toulouse en 2010. Elle intègre le collectif artistique du Centre **Dramatique National des Alpes** en 2008.

Ensemble intercontemporain

Créé par Pierre Boulez en 1976 avec l'appui de Michel Guy, alors secrétaire d'État à la Culture, et la collaboration de Nicholas Snowman, l'Ensemble intercontemporain réunit 31 solistes partageant une même passion pour la musique du XX^e siècle à aujourd'hui. Constitués en groupe permanent, ils participent aux missions de diffusion, de transmission et de création fixées dans les statuts de l'Ensemble. Placés sous la direction musicale de Susanna Mälkki, ils collaborent, au côté des compositeurs, à l'exploration des techniques instrumentales ainsi qu'à des projets associant musique, danse, théâtre, cinéma, vidéo et

arts plastiques. Chaque année, l'Ensemble commande et joue de nouvelles œuvres, qui viennent enrichir son répertoire et s'ajouter aux chefs-d'œuvre du XX^e siècle. Les spectacles musicaux pour le jeune public, les activités de formation des jeunes

instrumentistes, chefs d'orchestre et compositeurs ainsi que les nombreuses actions de sensibilisation des publics

traduisent un engagement profond Trombones et internationalement reconnu au service de la transmission et de l'éducation musicale. En résidence

à la Cité de la musique depuis 1995, l'Ensemble se produit et enregistre en France et à l'étranger où il est invité par de grands festivals

internationaux. Financé par le ministère de la Culture et de la Communication, l'Ensemble intercontemporain reçoit également le soutien de la Ville de Paris. Pour ses projets de création en 2009,

l'Ensemble intercontemporain bénéficie du soutien de la Fondation d'entreprise Hermès.

Flûtes

Sophie Cherrier Emmanuelle Ophèle

Didier Pateau

Hautbois

Clarinettes Jérôme Comte

Alain Damiens

Bassons Pascal Gallois Paul Riveaux

Cors

Jens McManama Jean-Christophe Vervoitte

Trompettes Antoine Curé Jean-Jacques Gaudon

Jérôme Naulais Benny Sluchin

Tuba

Arnaud Boukhitine

Percussions Gilles Durot Samuel Favre

Harpe Frédérique Cambreling

Violons Jeanne-Marie Conquer Hae-Sun Kang Diégo Tosi

Alto

Odile Auboin

Violoncelles Éric-Maria Couturier Pierre Strauch

Contrebasse Frédéric Stochl

Clarinette basse Alain Billard

Musiciens supplémentaires

Hautbois

Philippe Grauvogel

Percussion

Andreï Karassenko

Piano/célesta Géraldine Dutroncy

Alto

Béatrice Gendek

mprimeur VINCENT | Imprimeur France Repro | Licences nº 1014849, 1013248, 1013252

Et aussi...

> CONCERTS

MARDI 14 AVRIL, 20H MERCREDI 15 AVRIL, 20H

Aufgang & PC Pieces

Première Partie :

Aufgang

Rami Khalifé, piano Francesco Tristano Schlimé, piano Aymeric Westrich, samples, batterie

Deuxième Partie :

PC Pieces

Laurent de Wilde, piano Otisto 23, machines Antoine Imbert, vidéaste Cedric Delport, vidéaste

JEUDI 16 AVRIL, 20H

Erik Truffaz/Murcof/Talvin Singh

Erik Truffaz, trompette Murcof, *laptop* Talvin Singh, tabla

VENDREDI 17 AVRIL, 20H

Prezens

David Torn, guitare, sampling Tim Berne, saxophone alto Craig Taborn, Fender Rhodes, Hammond B3 Tom Rainey, batterie

> ZOOM SUR UNE ŒUVRE

MARDI 24 MARS, 18H30

Incises de **Pierre Boulez Pierre-Albert Castanet,** musicologue

> MUSÉE

Une visite guidée pour adultes « La découverte du Musée » est proposée tous les samedis et dimanches à 15h.

> ÉDITION

Musique et temps Collectif • 174 pages • 2008 • 19 €

Musiques du XX^e siècle. Musiques, une encyclopédie pour le XXI^e siècle
Collectif • 1492 pages • 2003 • 55 €

> LA SÉLECTION DE LA MÉDIATHÈQUE

Venez réécouter ou revoir à la Médiathèque les concerts que vous avez aimés. Enrichissez votre écoute en suivant la partition et en consultant les ouvrages en lien avec l'œuvre.
Découvrez les langages et les styles musicaux à travers les repères musicologiques, les guides d'écoute et les entretiens filmés, en ligne sur le portail http://mediatheque.cite-musique.fr

En écho à ce concert, nous vous proposons...

... de consulter en ligne dans les « Dossiers pédagogiques » : David Liebman par Vincent Bessières dans les « Repères musicologiques – Jazzmen de notre temps »

... de lire :

Une approche chromatique à l'harmonie et à la mélodie du jazz, par David Liebman • « Le jazz est une sorte de bouillabaisse », David Liebman par Franck Bergerot (Jazzman n° 30, 1997)

... d'écouter :

Saxophone summit, concert enregistré à la Cité de la musique le 31 août 2005, avec David Liebman, Joe Lavano, Ravi Coltrane • Trio Celea-Liebman-Reisinger, concert enregistré à la Cité de la musique le 10 septembre 2002